

seaux tiroient leur origine du bois pourri des vieux Navires & de l'écume de la mer. Il n'est pas nécessaire de dire qu'une opinion si absurde a disparu avec la nouvelle Philosophie. On ne reconnoit plus aujourd'hui de ces generations monstrueuses & spontanées, sur lesquelles les Anciens, peu soigneux observateurs de la nature, discouroient à pure perte. On est persuadé que les germes de tous les corps organiques ont été produits au commencement du monde, & qu'il n'y a eu dans la suite que des développemens successifs, suivant l'ordre & les besoins de la nature.

Une autre opinion sur la même matiere n'est pas moins absurde, quoique plus récente. C'est celle qui assure positivement que certains coquillages se métamorphosent en oiseaux de mer, après avoir été mûris, pour ainsi dire, & fécondés par l'ardeur du Soleil. Cependant toute ridicule que paroît cette opinion au premier abord, elle a quelque fondement dans la Physique des Pêcheurs & des Matelots; & c'est ce que je vais développer en faveur de ceux qui aiment ces sortes de détails, peu intéressans à l'égard de tous les autres, pour qui une étude plus fine & plus recherchée de la nature, n'a point de charmes.

Tous les oiseaux offrent quelque industrie, quelque talent particulier, dans la maniere dont ils font leurs nids. Il est aisé de s'en convaincre par soi-même, & d'admirer ces sortes d'ouvrages, où reloit une si ingénieuse mécanique.

*Simul ac species patefacta est verna diæ,  
Et referata viget genitabilis aura favonæ.*

Les oiseaux de mer sont ceux qui montrent le moins d'habileté & d'intelligence dans la fabrique  
de